

ches consignées dans la publication officielle « United States Coast Geodetic Surveys ».

On peut donc résumer ainsi la situation géographique de l'Amérique du Nord : si ce continent n'est pas encore une grande vallée reculée, si la mensuration de ses montagnes n'est que tout prochainement, si la géologie surtout n'est que bien imparfaite, il n'existe dans la description de la surface aucune des lacunes qu'on rencontre encore dans la géographie de l'Amérique du Sud, de l'Afrique ou de l'Australie. Après l'Europe, l'Amérique du Nord est le continent le mieux connu. Dans la vaste région qui s'étend au nord des États-Unis et forme ce qu'on appelle le Dominion du Canada, des recherches sont également actives. On peut dire que toutes les parties habitables ont été visitées, et que les grands traits du système orographique et du réseau fluvial de la région sont aujourd'hui fixés. De nos jours, la vaste étendue située entre le grand lac de l'Esclave, l'océan Glacial, le Mackenzie et le lac de l'Ours a été explorée.

L'Amérique centrale a été visitée par plusieurs explorateurs, les travaux préparatoires de l'isthme de Panama ont fait surtout connaître la partie N. appartenant à la Colombie.

— *Amérique du Sud.* La Nouvelle-Grenade, le Venezuela, le Chili et le Pérou possèdent des cartes assez complètes. La Bolivie et la République de l'Équateur sont beaucoup moins avancées. Le Brésil est plus connu, mais il y a dans les régions du Mato Grosso et d'Amazonas des espaces, aussi grands que la France, qui sont encore inexplorés. La République Argentine et le Chili, depuis qu'ils se sont séparés de la Colombie, rivalisent de zèle pour l'exploration de ce vaste plateau. Malgré tous ces travaux, la carte du centre du continent sud-américain reste à restituer encore longtemps vue de nous.

— *Australie.* L'Australie livre peu à peu ses secrets, de nombreuses expéditions ont été envoyées par les diverses colonies, dans le but de trouver des terres exploitables; elles ont, par suite, enrichi la géographie, et prouvé que les parties septentrionales du continent australien étaient en général plus fertiles que les méridionales. L'exploration a été d'abord fixée. L'Australie septentrionale a été visitée à plusieurs reprises; des terrains fertiles ont été trouvés aux environs de Port-Geoffroy, sur les bords du golfe de Carpentarie (1832-1833). Aussi la colonisation se dirige-t-elle vers ces contrées, et un projet de chemin de fer entre Port-Darwin et le Queensland est sur le point d'être mis à exécution (1836). La colonie de Queensland n'est pas restée en arrière; elle a fait visiter par des voyageurs officiels les points les plus éloignés de son territoire. On se propose de prévoir le moment où le Queensland rivalisera d'importance avec la Nouvelle-Galles du Sud. L'Australie occidentale a été longtemps méconnue; mais les explorations de ces dernières années ont prouvé que les régions des rivières Fitzroy et Murchison étaient d'une grande fertilité et qu'on y rendrait de nombreux produits. On se propose de découvrir de puissantes nappes d'eau souterraines et le forage de puits artésiens sont appelés à diminuer fortement dans l'avenir le nombre des terres aujourd'hui stériles.

— *Régions polaires.* De nombreuses expéditions aux régions polaires arctiques ont eu lieu depuis 1871; mais dans cette direction les découvertes n'ont pas répondu aux efforts des héros explorateurs, dont plus d'un a payé de sa vie son dévouement à la science. L'expédition américaine de Hall découvrit le canal de Robeson, qui fait suite au canal de Kennedy, et atteignit 89° 16', point le plus élevé où soit parvenu jusqu'aujourd'hui un navire. L'expédition austro-hongroise de 1872-1874 s'avance jusqu'à 80° 5'; elle fut pour résultat la découverte de la terre Franz-Joseph qui s'étendait entre le pôle et la terre de Pétermann. Le capitaine Nares s'éleva en 1876 à 83° 20', latitude la plus élevée que l'homme ait atteinte; ce fut la terre de Wager qui en vain le mer libre conjecturée par le docteur Kane, et ne vit devant lui que des champs de glace, ce qui lui fit donner à la mer qui s'étendait devant elle le nom de *Mer des Glaces éternelles*. Un des explorateurs envoyés à la recherche de la « Jeannette » en 1850, Rodgers, annonça la découverte de la terre de Wager en 1853, les côtes du Groenland, et pénétra dans l'intérieur jusqu'à 68° 8' de lat. N. Holm prit possession du littoral parcourent au nom de Dinemark et l'appela *Terre de Christian IX.*

— *Bibliogr.* Il serait impossible d'insérer ici les titres des publications auxquelles ont donné lieu dans ces derniers temps les sciences géographiques; nous nous bornerons à citer : le *Breuv de géographie*, sous la direction de M. Drapeyron; le *Bulletin de la Société de géographie*; le *Bulletin de la Société de géographie commerciale*; la *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les Hommes*, par Elisée Reclus (1876-1889, 14 vol. in-80); le *Tour du monde* (1860-1889).

GÉODE s. m. (jé-oï-de — du gr. *gê*, terre; *eidos*, forme). Astr. Corps géométrique idéal, représentant une surface de niveau du solide terrestre.

— *Encycl.* Le géoïde ne diffère pas beaucoup d'un ellipsoïde de révolution autour de l'axe de la Terre. Toutefois, cette surface est légèrement déformée par les attractions locales ou la variation de densité des matières; elle est plus éloignée du centre sous les continents, et plus rapprochée sous les mers.

GEOK-TÉPÉ, ville forte du Turkestan, dans l'oasis des Turcomans Akhal-Tekké, au pied du versant septentrional du Kopet Dagh, sur la rivière Sassyk-ab, station du chemin de fer transcaspien. En janvier 1881, le général Skobelief, avec 8.000 hommes de troupes, s'empara de cette forteresse, défendue par 40.000 Turcomans. La forteresse russe actuelle n'est pas exactement l'emplacement de l'ancienne ville; sur les ruines de celle-ci s'est élevé un village, Geok-Tekké ou Arab, avec 1.438 habitants; enfin, dans les environs, on trouve un autre village, qui porte le nom de Geok-Tépé ou Bogadsch et qui a 1.581 habitants.

Géologie (TRAITÉ DE), par A.-C. de Lapparent (Paris, 1883, in-80, avec 66 gravures). Le *Traité de géologie* de M. de Lapparent est venu combler dans notre littérature scientifique une lacune des plus regrettables; on peut même dire que c'est le seul ouvrage vraiment complet que l'on possède sur la matière. Les qualités d'ordre qui le distinguent le font aussi fructueux à consulter pour l'étudiant, pour l'éleve des mines, qu'attrayant pour les gens du monde, auxquels la grande allure du style ne pourra manquer de plaire. M. de Lapparent est un croyant, il ne s'en cache pas; mais ses principes religieux ne l'ont point empêché de consacrer son talent à chercher l'adaptation des méthodes scientifiques aux données de la foi; il aborde les questions avec la plus grande largeur d'idées. L'ouvrage se divise en deux parties. La première est consacrée aux phénomènes actuels, à la morphologie du globe, à la physiologie. Les actions physiques et mécaniques, chimiques et physiologiques, forment une section; les phénomènes volcaniques, volcaniques, geyseriens et de dislocation en composent une autre. La seconde partie consacre par un exposé des notions fondamentales sur la composition de la croûte terrestre, puis l'auteur nous initie à l'étude des roches d'origine interne, nous donne la structure de la croûte primitive du globe. Viennent ensuite les généralités sur les formations sédimentaires, puis l'on passe à l'étude des divers terrains, de leur répartition, de leurs fossiles caractéristiques. Les derniers livres sont consacrés aux roches éruptives, aux gisements minéraux et métallifères, aux dislocations du globe, et enfin aux théories géologiques. Les dernières pages contiennent un résumé complet de la géologie. On ne saurait trop recommander ce livre à tous ceux qui ont entrepris le progrès croissant des formes organisées à travers les âges, progrès dont l'apparition de l'homme marque le dernier terme, M. de Lapparent conclut ainsi : « Rien de plus parfait ne peut donc se concevoir, et si l'on cherche quelque nouveau terme à venir, il semble qu'on ne puisse imaginer autre chose qu'une ère où dominerait l'âme, dégradée des liens de la matière. En dehors de cette espérance il n'y a, pour tout ce qui nous entoure, que de sombres perspectives à entrevoir. Le progrès de l'émersion des terres basses paraît destiné à s'étendre de proche en proche l'influence des glaces polaires. Le Soleil, dont la condensation est déjà très avancée, ne trouvera bientôt plus, dans le rétrécissement de son diamètre, une source suffisante pour l'entretien de sa chaleur, et à sa surface apparaîtront de larges taches, destinées à se transformer en une écorce obscure. Le jour où l'extinction de l'astre central sera consommée, toute réaction physique ou physiologique ne pourra plus s'accomplir sur notre Terre, alors réduite à la température de l'espace et à la seule lumière des étoiles. Mais peut-être, avant d'arriver à ce point, aura-t-elle déjà perdu ses océans et son atmosphère, absorbés par les pores et les fissures d'une écorce dont l'épaisseur doit s'accroître chaque jour. »

La brève analyse que nous avons faite de l'ouvrage magistral de M. de Lapparent nous dispense de consacrer un article aux progrès actuels de la géologie. Cet ouvrage est assez récent pour donner l'état actuel de la science sur la question.

est le plus souvent située au milieu du corps près de l'orifice génital (Claus), l'ovosphage peut généralement se protruser comme une trompe en cloche. Une planière commune dans toute l'Europe (*geoplana* (Duchastre)) peut être prise comme type de cette famille.

GEORGE (Henry), publiciste et homme politique américain, né à Philadelphie le 2 septembre 1829. Il est fils d'un employé des douanes. D'abord ouvrier imprimeur, il se rendit ensuite en Californie pour y chercher de l'or; mais, en 1871, il fonda dans ce pays un journal, le *San-Francisco Post*, où il esquissa le système socialiste qu'il devait un peu plus tard développer dans son principal ouvrage, *Progress and Poverty; an inquiry into the cause of industrial depressions and of increase of want with increase of wealth* (Progress et Pauvreté; enquête sur les causes des crises industrielles et de l'augmentation de la misère dans ses rapports avec l'augmentation de la richesse), ouvrage qui a été traduit en français par M. Le Monnier (1887, in-18). Pour donner corps à ses théories, M. George réunir un groupe d'associations politiques sous le nom de *labor party*, dont il ne faut pas confondre les idées avec celles des socialistes français. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs manuels; ils admettent au contraire que tout homme peut être utile purement intellectuel, comme celui des employés, médecins, avocats, ministres des différents cultes. Une autre association, celle des Chevaliers du travail (*Knights of Labor*), se propose de réunir un contingent de notre parti ouvrier. Le socialisme de M. George ne se distingue pas des autres écoles par une grande originalité; mais il a eu au moins l'avantage de donner un nom à ses idées, et de les faire connaître en France. En effet, les adhérents du « labor party » entendent bien ne point former une classe exclusive de travailleurs

